

va serrer sa taille... Et tandis que les chants reprennent, elle s'en va... Sa robe de soie, ses dentelles, ses bijoux, ses fleurs tombent. « Ma fille, lui dit l'Abbesse, que Dieu dépouille votre cœur de l'amour du siècle, et qu'il y répande les saints désirs de la vie qui ne finit pas, » et tandis qu'elle parle, l'acier des ciseaux grince, et ses beaux cheveux tombent !...

Elle revient bientôt, précédée de toute la procession des religieuses, elle, la dernière, un grand crucifix dans ses bras... O père, ô mère reconnaissez-vous votre enfant ? La retrouvez-vous sous les plis sans grâce de cette robe grossière, sous les voiles blancs qui cachent son front dépouillé ?

— « Ma fille, lui demande encore le prêtre, persévérez-vous dans votre désir ? »

Et elle, toujours forte : « Je veux me séparer du monde pour toujours. »

— « Amen », répond le chœur ému...

Alors, Messieurs, devant l'autel, sur les dalles bleues, on étend, le drap noir des funérailles... La jeune fille y dépose le grand Christ qu'elle tenait dans ses bras. Elle se retourne une dernière fois, elle embrasse son père, sa mère, tous ceux qu'elle aime et qu'elle va quitter à jamais, puis, sur ce drap funèbre, elle se couche, étendue, tout au long, les bras en croix, les lèvres sur les pieds du Sauveur... La cloche tinte le glas funèbre, le chœur chante les litanies et le prêtre, sur la morte, répand l'eau bénite et l'encens des tombeaux. Derrière elle on entend les larmes et les sanglots étouffés de ceux qu'elle abandonne... et qui la voient mourir !...

Elle se relève enfin, et prenant son divin Fiancé dans les bras, une dernière fois elle se présente au prêtre. Il y a là une couronne d'épines, il la prend, il la lui met sur le front : « Ma fille, recevez la couronne des épouses du Crucifié. » Et ainsi parée, ainsi couronnée, le Christ toujours dans ses bras, la céleste épousée, au chant du *Te Deum*, s'avance dans les corridors silencieux du cloître... Bientôt les chants s'éteignent, la vieille porte roule sur ses gonds, le fer des verroux glisse dans la pierre. C'est fini !... La jeune fille n'est plus de la terre.

Messieurs, la voilà désormais, dans sa vie. Quelle est-elle cette vie-là ? Quel est le rôle que cette religieuse va remplir dans la société, quelle sera son influence sur le progrès moral de l'humanité ? Je